

L'épistémologie à Unica : projets et réflexions générales

31 MAI
24

10h00-11h15

JEAN-SYLVESTRE BERGÉ (GREDEG)

«L'a priori comme entrée épistémologique sur et autour du droit (à propos du projet IDEX ANTECEDENT)»

11h15-12h30

FRÉDÉRIC PATRAS (LJAD)

« L'épistémologie historique »

12h30-13h30

buffet (buffet ouvert à toutes et tous avec inscription préalable obligatoire)

13h30-14h15

EMMANUELLE PERALDO (CTELA)

«L'épistémologie et l'articulation entre recherche et création dans la littérature et les arts vivants »

14h15-15h30

table ronde et discussion générale, avec **Christian Bracco** (Syrté, Observatoire de Paris, CRHI), **Christophe Den Auwer** (ICN), **Sébastien Poinat** (CRHI)

16h00-17h30

NOËL DIMARCQ (ARTEMIS)

«Mesures de précision extrême - Confiance et incertitudes »



Journée d'étude organisée par l'Institut Fédératif de Recherche en Épistémologie, avec le soutien de la MSHS Sud-Est

Organisateurs: Christian Bracco, Frédéric Patras, Sébastien Poinat
MSHS Sud-Est, Nice, salle 009

Informations sur : www.reallygreatsite.com

Résumés des conférences

Jean-Sylvestre Bergé (GREDEG), « L'a priori comme entrée épistémologique sur et autour du droit (à propos du projet IDEX ANTECEDENT 2021-2026) ».

Le projet ANTECEDENT se donne pour ambition de revisiter le droit à travers ses a priori. Par a priori, il faut entendre l'ensemble des précompréhensions qui préexistent aux constructions juridiques et qui ont cette caractéristique d'être généralement faiblement ou pas discutés. La démarche suivie se veut pluridisciplinaire : tenter de sortir du droit pour mieux y revenir. Elle est épistémologique : contribuer à la compréhension du savoir juridique à travers ses a priori.

Frédéric Patras (LJAD) : « L'épistémologie historique »

On situe en général la naissance de l'épistémologie historique dans les travaux de Gaston Bachelard. Elle s'est développée ensuite dans l'école française d'épistémologie avec en particulier Georges Canguilhem. Du côté SHS, on lui associe Louis Althusser et Michel Foucault, mais elle a, de façon plus générale, fortement influencé tout un ensemble d'auteurs et de travaux en mettant en avant l'idée d'une nécessaire conjonction de l'analyse conceptuelle et de l'étude des modalités de genèse historiques. Une autre branche s'est développée en partie indépendamment dans l'univers anglo-saxon, avec souvent des méthodes et des intérêts un peu différents, avec en particulier Thomas Kuhn et Ian Hacking. Il s'agit d'une thématique de recherche très active, qui s'est développée dans des directions très variées : physique et mathématiques, biologie, médecine, psychologie, philosophie... L'exposé visera à présenter quelques éléments historiques, idées clés et exemples, dans la perspective du développement possible d'une thématique de recherche interdisciplinaire et de méthodologies partagées au sein de l'Institut.

Emmanuelle Peraldo (CTELA) : L'épistémologie et l'articulation entre recherche et création dans la littérature et les arts vivants

Comme son nom l'indique, le CTELA (Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature et des Arts Vivants) favorise la transversalité et a comme fil rouge l'épistémologie. Celle-ci est envisagée sous l'angle tant du discours sur la connaissance que de la science en action et du processus artistique. Un cycle de séminaires a été lancé cette année et sera poursuivi en 2024-2025 sur ce thème : il vise en particulier à trouver un équilibre entre la praxis de la recherche/création et son épistémè et à renforcer un socle théorique fédérateur autour de la notion d'épistémologie. Lors de cette journée, je présenterai comment le CTELA, à travers ce séminaire, souhaite stimuler, en perspective transdisciplinaire, les réflexions sur l'épistémologie des SHS et de l'art ainsi que sur la construction et la structuration des savoirs et leur cadre d'application.

Noël Dimarcq (ARTEMIS), « Mesures de précision extrême - Confiance et incertitudes ».

La métrologie, science de la mesure, a toujours occupé une place fondamentale dans la science et la société. Elle s'appuie sur une démarche et une méthodologie assurant la confiance dans les résultats de mesure, leur comparabilité et leur reproductibilité, dans un large éventail de domaines (recherche, industrie, commerce). Le niveau de confiance, qui repose sur l'incertitude avec laquelle est effectuée la mesure, est une information essentielle lorsqu'il s'agit de tirer une conclusion ou de prendre une décision à partir de la mesure réalisée.

Parmi toutes les grandeurs mesurables, les mesures du temps et des fréquences atteignent aujourd'hui des niveaux de précision exceptionnels, correspondant à des incertitudes en valeur relative de $1E-18$, soit une confiance sur la mesure au niveau de 18 chiffres. Elles sont exploitées pour effectuer des tests de physique fondamentale, mais elles sont aussi nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de systèmes utilisés au quotidien à fort impact sociétal (référence de temps atomique international, synchronisation de réseaux, positionnement par satellites, datation d'évènements, ...).

Après une introduction décrivant l'organisation internationale de la métrologie pour assurer la cohérence globale du SI - Système d'Unités et la traçabilité au SI de toute mesure, l'exposé se focalisera sur les mesures de temps et de fréquences, avec une présentation des principes de mesure, des principaux résultats, des enjeux actuels et futurs. Quelques exemples seront choisis pour illustrer le rôle crucial des mesures de précision dans la prise d'une décision, en particulier quand il s'agit de valider ou invalider une théorie scientifique.